haute valeur morale, il s'en acquitta avec une fermeté souriante et la profonde bonté que reconnaissaient en lui tous ceux qui l'ont approché, avec le souci également d'accroître sans cesse le rayonnement de sa Faculté.

Chercheur dont la science n'avait d'égale que la modestie et la probité professionnelle, indulgent, persévérant, Paul Perrochat, suivant la formule de Lagneau dans une de ses lettres à Alain, fut en toutes choses « un doux intransigeant ».

M. DURRY.

II.

Serge SOBOLEVSKI
(1864-1963)

Le 6 mai 1963 est décédé à Moscou, sa ville natale, le grand philologue classique Serge Sobolevski. D'une famille très cultivée, il fit toutes ses études dans la vieille capitale avant d'enseigner lui-même à l'Université. Il connaissait aussi parfaitement le grec que le latin (ses deux thèses sont rédigées en latin) et publiait, entre autres travaux magistraux, une *Histoire de la littérature grecque* en trois volumes (1946-1960) et une *Histoire de la littérature latine* en deux volumes (1959-1962), éditées l'une et l'autre par l'Académie des Sciences de l'U. R. S. S. De sa monumentale *Grammaire latine complète* parue en 1938 et souvent rééditée, le second volume contient un trésor d'exemples où tous aimeront à puiser. L'âge n'avait pas entamé son activité et, ces dernières années, il dirigeait encore la section de littérature antique de l'Institut de Littérature universelle de l'Académie des Sciences d'U. R. S. S. Son œuvre contribuera puissamment au renouveau des études classiques dans le monde slave.

A. HAURY.

III.

Miss M. V. TAYLOR

Le 25 décembre 1963 s'éteignait doucement, à Oxford, à près de quatre-vingt-trois ans, Miss Margerie Venables Taylor, et notre Société des Études latines, sœur de celle qu'elle animait en Angleterre de son indomptable énergie, se doit de lui rendre un très sincère dernier hommage. Secrétaire de la *Society for the Promotion of Roman Studies* de 1923 à 1954, *editor* du *J. R. S.* depuis quarante ans, c'est bien elle qui, par son dévouement passionné, a assuré à la Société et à sa Revue leur

prestige et leur rayonnement. Beaucoup de Français ont pu apprécier l'invitation qu'elle leur adressait à collaborer au *J. R. S.* et la vigilante autorité avec laquelle elle corrigeait leur anglais et leurs épreuves, l'accueil qu'elle leur réservait aux *Joint Meetings* des Sociétés grecques et romaines qu'elle avait créés, tous les trois ans, alternativement à Oxford et à Cambridge, l'hospitalité de sa maison, entourée de fleurs, de Woodstock Road, non loin de Somerville College, où elle avait conquis autrefois des degrés alors chichement mesurés à son sexe. Il n'y a pas si longtemps qu'on la voyait encore, au volant d'une jeep militaire, guider impérieusement les excursions archéologiques dans les villas romaines de Bretagne, jusqu'à ce qu'un accident au poignet l'empêchât de conduire. Mais elle était restée infatigable voyageuse en avion, d'Athènes à Naples et à Rome. Son dernier voyage fut pour le Congrès international d'Archéologie, en septembre dernier. A la *Society for the Promotion of Roman Studies*, la Société des Études latines exprime son chagrin de la disparition de cette charmante et vénérable Sibylle de notre monde savant.

J. HEURGON.